

Les rentes des femmes, un tiers inférieures à celles des hommes

PRÉVOYANCE Le système de retraite suisse n'est pas adapté aux transformations de la société et reproduit le modèle de la famille traditionnelle, selon une étude réalisée par l'Université de Saint-Gall. Les auteurs présentent des propositions concrètes

EMMANUEL GARESSUS, ZÜRICH
@garessus

Les femmes reçoivent une rente d'un tiers plus basse que les hommes. Le parcours de vie contribue fortement à cette différence, mais des problèmes institutionnels majeurs en sont également responsables, selon une étude de l'Université de Saint-Gall sur mandat de l'expert en prévoyance PensExpert, publiée mercredi. Un sondage auprès de 1197 personnes ainsi que 40 expertes et experts, réalisé par gfs-zürich en mars 2021, accompagne le travail de recherche qui conduit à la présentation de sept propositions.

La différence de rentes entre les genres est plus élevée en Suisse que dans la moyenne de l'OCDE, et en particulier que dans l'Europe de l'Est et dans les pays scandinaves. Cette situation défavorable a déjà été mise en évidence par d'autres études, à l'image de l'indice de «plafond de verre», lequel mesure l'égalité des chances sur le marché du travail, publié par *The Economist*, qui place la Suisse au 26^e rang sur 29.

L'enquête de l'Université de Saint-Gall met en lumière le fait que «les Romands sont moins conscients de l'étendue de l'écart de rentes que les Alémaniques et qu'ils accueillent favorablement nos propositions», indique mardi au *Temps* Jörg Odermatt, président du conseil d'administration de PensExpert.

Ecart salarial de 11,5%

Plus l'écart salarial entre les genres est élevé – il est de 11,5% en moyenne suisse – et plus les rentes le seront aussi puisque la retraite est fonction de l'épargne accumulée durant la vie professionnelle. Or 40%

de la différence de revenu n'est pas justifiable par des raisons objectives, selon l'étude. De plus, les cotisations sont inférieures pour les personnes qui n'ont pas un emploi à 100%. Or trois femmes sur cinq travaillent à temps partiel, contre seulement un homme sur cinq.

Pour remédier à cette situation, il serait dans l'intérêt des femmes de relever l'âge de leur départ à la retraite, propose notamment l'étude. Si l'âge officiel de la retraite est supérieur d'un an pour les hommes (65 ans contre 64), la différence effective est de 1,4 an en moyenne, note Martin Eling, professeur à l'Université de Saint-Gall et auteur principal de l'étude.

«Les Romands sont moins conscients de l'étendue de l'écart de rentes que les Alémaniques»

JÖRG ODERMATT, PRÉSIDENT DE PENSEXPERT

Le système de prévoyance suisse est encore bâti sur le modèle de la famille traditionnelle, ajoute l'étude. L'une des propositions consiste d'ailleurs à s'adapter aux changements sociétaux et «à prévoir un partage de l'avoire de vieillesse non plus seulement pour les couples mariés, mais aussi pour les concubins», déclare Martin Eling.

L'éducation des enfants et les soins aux parents sont majoritairement le fait des femmes, ce qui n'est pas complètement intégré dans le système des assurances sociales, ajoute-t-il. «Les lacunes observées dans l'analyse du système de prévoyance peuvent être réduites en faisant appel autant à la responsabilité individuelle qu'à des modifications d'incitation provenant de l'Etat», révèle Martin Eling,

Les auteurs proposent également des adaptations institutionnelles du 2^e pilier afin d'améliorer l'avoire de vieillesse des femmes. Ils espèrent une réduction de 25 à 18 ans de l'âge à partir duquel les assurés peuvent épargner pour leur retraite. Ainsi, les assurés peuvent profiter des effets positifs des intérêts composés sur leur capital. Comme les femmes ont des enfants souvent après 25 ans, cette modification leur permet de commencer plus rapidement à mettre de l'argent de côté pour leur retraite.

Dans le même ordre d'idées, ils proposent une réduction du salaire minimum à partir duquel le salarié peut épargner pour sa prévoyance professionnelle (fixé à 21510 francs en 2021). Comme les femmes travaillent plus souvent que les hommes à temps partiel, la prime d'épargne qu'elles peuvent investir dans leur 2^e pilier en est réduit d'autant. Martin Eling n'aimerait pas supprimer ce seul minimum, en raison des frais administratifs qui lui sont liés, mais le réduire sensiblement.

Améliorer l'accès au 3^e pilier

Les auteurs aimeraient aussi accroître les possibilités offertes aux femmes pour investir dans le pilier 3a, celui de la prévoyance individuelle liée. Elles devraient avoir l'occasion de rattraper les lacunes résultant d'une interruption temporaire de leur carrière pour leurs enfants. «Le but n'est pas d'obliger les femmes à épargner davantage dans le pilier 3a, mais de leur en donner la possibilité. La réduction de l'écart des rentes entre hommes et femmes dépend en effet aussi de la responsabilité des femmes elles-mêmes», déclare Jörg Odermatt.

L'écart de rente provient aussi du moindre intérêt porté par les femmes pour les thèmes financiers en général et la prévoyance en particulier. «Elles s'inquiètent de leur rente lorsque la majeure partie de leur vie professionnelle est déjà derrière elles», note Martin Eling. Grâce à leur étude, les auteurs aimeraient encourager cette prise de conscience. ■

MAIS ENCORE

Démission de deux présidents régionaux de la Fed à la suite d'activités boursières

Deux présidents d'antennes régionales de la Réserve fédérale américaine (Fed), Robert Kaplan (Dallas) et Eric Rosengren (Boston) ont annoncé lundi soir qu'ils allaient démissionner. Ils étaient sous le feu des critiques à la suite de révélations du «Wall Street Journal» sur des transactions boursières l'an passé, au moment même où la Banque centrale apportait son soutien aux marchés financiers en raison de la pandémie de covid. (AFP)

Plus que
20 158 min
avant le
**FORUM
DES 100**
le 14 octobre
à Lausanne



Une large place
dédiée au
networking

Plus de 10 débats
approfondis

Toujours pas
convaincu ?

Accès avec
le passe sanitaire

Inscriptions
jusqu'au
3 octobre

Billets sur
forumdes100.ch



EN BREF

Plafond de la dette: les Etats-Unis bientôt à court de ressources?

Les Etats-Unis auront épuisé le 18 octobre prochain toutes les mesures exceptionnelles pour financer le budget du pays si le plafond actuel de la dette – 28 400 milliards de dollars – n'est pas relevé, a alerté mardi Janet Yellen, la secrétaire au Trésor, alors que le bras de fer sur le financement des plans Biden continue au Congrès. AFP

PROPOSÉ PAR BCGE

Plombé par l'envolée des prix de l'énergie

BOURSE Le marché suisse a ouvert la séance de mardi en baisse de 0,33% à 11 652,24 points. Les investisseurs continuent de s'interroger notamment sur la fièvre sur le rendement du 10 ans américain, la forte hausse du prix du baril de pétrole, un potentiel effet de domino dans le secteur immobilier chinois et un début de crise de l'énergie en Chine. L'envolée actuelle des prix de l'énergie renforce les craintes, d'autant que la crise anticipée devrait s'aggraver avant l'hiver. Le SMI a clôturé en fort recul de 1,76% à 11 485,58 points et le SPI de 1,96% à 14 858,28 points. Tous les titres vedettes ont terminé dans le rouge, emmenés par **Logitech** (-7,25% à 83,42 francs). Morgan Stanley a baissé sa recommandation et son objectif de cours sur le fabricant de périphériques informatiques vaudois. Le vent arrière cyclique s'essouffle et la base de comparaison s'annonce difficile en termes de croissance. Parmi les rares annonces d'entreprises, **ABB** (-2,28% à 31,27 francs) a signé une déclaration d'intention en vue d'une collaboration avec le producteur chinois d'hydrogène Peric. Aux poids lourds, **Novartis** (-0,70% à 76,12 francs) a limité les dégâts, tandis que **Roche** (-1,47% à 332,60 francs) et **Nestlé** (-1,38% à 109,96 francs) se repliaient de façon plus

LE TITRE VEDETTE

UBS financières, **UBS** (-0,37% à 14,845 francs) a enregistré la moins mauvaise performance du SMI. **Credit Suisse** a abandonné 1,08% à 9,318 francs. ■
BCGE, SALLE DES MARCHÉS

CHARTRE ÉDITORIALE WWW.LETEMPS.CH/PARTENARIATS

